

## Avis de publication

### ***Deux approches, un cheminement commun favoriser la planification de l'adapation aux effets du changement climatique sur la santé***

 [Diffuser cet article sur Twitter](#)

L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) – région de l'Ontario, le bureau de santé du district de Simcoe-Muskoka (SMDHU) et les Cambium Indigenous Professional Services (CIPS) ont collaboré à la réalisation de deux projets de connaissances sur la planification de l'adaptation aux effets du changement climatique : *Two Approaches, One Shared Learning Journey to Support Climate-Health Adaptation Planning [Deux approches, un cheminement commun favoriser la planification de l'adaptation aux effets du changement climatique sur la santé, rapport en anglais seulement]*.

L'ASPC et le SMDHU ont effectué un examen exploratoire des écrits sur les interventions visant l'adaptation aux effets du changement climatique sur la santé qui traitent des risques s'inscrivant dans les six catégories influencées par le climat jugées particulièrement pertinentes pour l'Ontario. Ces catégories sont : les phénomènes météorologiques extrêmes, les températures extrêmes, la qualité de l'air, les maladies à transmission vectorielle, le rayonnement ultraviolet ainsi que la qualité et la quantité d'eau et de nourriture.

La première démarche d'apprentissage a pris la forme d'un projet de synthèse des connaissances visant à définir l'étendue, les caractéristiques et les lacunes importantes des écrits recensés sur la planification de l'adaptation aux effets du changement climatique sur la santé, y compris les particularités des interventions d'adaptation. Il a été observé que les interventions décrites reposent le plus souvent sur des démarches de planification, de prise de décision et de communication relative à la santé. Quant aux risques, les maladies à transmission vectorielle et les températures extrêmes étaient mentionnées le plus fréquemment, alors que le rayonnement ultraviolet et l'eau et la nourriture l'étaient le moins souvent. Seuls sept articles abordaient la santé mentale.

Une lacune importante observée dans les résultats de la recherche est l'absence d'un point de vue autochtone. Cette lacune découle toutefois de la méthode utilisée plutôt que d'un manque de littérature autochtone. Pour y remédier, les CIPS ont été invités à entreprendre, comme seconde démarche d'apprentissage, un projet de synthèse des connaissances fondé sur l'expérience de Kerry-Ann Charles-Norris de la Première Nation de l'île Georgina. Celle-ci met en évidence un point de vue autochtone et l'importance d'intégrer ces points de vue aux efforts d'adaptation au changement climatique. Elle présente aussi des concepts importants au cœur des modes de connaissance et des façons de faire autochtones, ainsi que des pratiques exemplaires à saisir et à appliquer par les autorités de santé publique pour collaborer efficacement avec les peuples autochtones du Canada.

Il est possible de consulter le rapport ici : [https://www.simcoemuskokahealth.org/docs/default-source/TOPICS\\_Climate-Change/two-approaches-one-shared-learning-journey-to-support-climate-health-adaptation-planning\\_dec-30\\_final-docx.pdf](https://www.simcoemuskokahealth.org/docs/default-source/TOPICS_Climate-Change/two-approaches-one-shared-learning-journey-to-support-climate-health-adaptation-planning_dec-30_final-docx.pdf).

